

BASKET-BALL : Nationale 1A

Saint-Quentin BB - Cholet-Basket, aujourd'hui

Bras de fer dans l'enfer du Nord

Pour la reprise en N.1A, les Choletais vont défier le St-Quentin Basket-ball. Un club qui a chaussé les bottes de sept lieues, empruntées l'an passé par Cholet-Basket.

CHOLET. — A quatre jours de leur prochain rendez-vous international, avec la venue à la Meilleraie des Italiens de Caserte, les joueurs de Jean Galle effectuent, ce soir, une plongée dans l'eau froide du championnat. Les hasards du calendrier ne pouvaient pas leur réserver de meilleur « challenge » pour leur retour à la compétition. Saint-Quentin-B.-B., l'équipe surprise de la première partie du championnat, ne partage pas, sans raison, la seconde place du classement. C'est une équipe forte, déterminée à poursuivre sa série victorieuse et soutenue par l'engouement de toute une région, que va rencontrer Cholet-Basket, ce soir. Aussi, même si le palmarès du SQBB est tout frais, un succès, salle Coubertin, aurait le retentissement médiatique d'un exploit.

L'exemple de Singleton

Le club picard, poussé par sa rivalité régionale avec le BCM Gravelines, est parvenu à fermement s'installer dans l'élite, après une courte période de rodage, sanctionnée par trois échecs, dont une défaite à la Meilleraie (90-74). A cette époque déjà, les joueurs de Chris Singleton avaient montré le

bout du nez de leur talent à venir. Jean Galle se souvient : « *J'avais dit que ce serait une équipe qui ferait parler d'elle en créant pas mal de surprises...* ». A Cholet, les Picards s'étaient quand même offert le luxe de prendre de court, pendant 19 minutes en première mi-temps, les Choletais, après avoir même compté treize points d'avance (6-19), vers la sixième minute de jeu. Le grand frisson !

Pour l'entraîneur du SQBB, l'exemple sur lequel il s'est appuyé, c'est précisément Cholet-Basket : « *C'est, de toute façon, un bon exemple pour tous les clubs, et nous nous en sommes largement inspirés : une équipe construite avec un esprit collectif, basant sa force sur la défense. C'est une équipe qui me plaît beaucoup...* ».

Exemple ou pas, Chris Singleton a su doter sa formation d'un fond de jeu solide, qui lui vaut d'être la première défense du championnat. « *Mon effectif est court* », soupire encore Singleton. En tout cas, les deux arrivants de la saison, Horace Wyatt, un joueur style Scheffler, jamais battu, et Bob Wymbbs, l'ex-Manceau et international, se sont coulés dans le moule saint-quentinois. Avec un un Paul Fortier qui, arrivé trop jeune en France,

s'est refait les dents aux Etats-Unis avant d'être maintenant un des meilleurs Américains de la N.1A ; Tom Snyder, F. Levis, R. Durigo, l'équipe locale a du tonus à revendre. Les dirigeants du SQBB émettaient des réserves sur les capacités de leur meneur de jeu, le jeune F. Courcier, et semblent s'intéresser de très près à Valéry Demory, dit-on là-bas. En fait, Courcier est un joueur d'avenir qui n'est pas encore arrivé à pleine maturité. Tout cela n'a pas empêché St-Quentin d'aligner neuf victoires de suite (dernière défaite à Nantes le 25 octobre) et de vaincre Orthez, Monaco, le Racing à Paris et l'ASVEL à Villeurbanne...

Un gros challenge

Pour Cholet-Basket, dans une ambiance infernale entretenue par les 5 à 6.000 heureux spectateurs (15.000 demandes), il s'agira donc d'un « *gros challenge* ». Jean Galle n'en démord pas : « *On peut très bien gagner là-bas. Je pense qu'on en a les moyens. J'ai les hommes qui conviennent pour cela. C'est vrai qu'à l'aller, ils nous avaient secoués un moment. Notre défense avait dû devenir de plus en plus performante pour qu'on les largue. Ils ont démontré, depuis, que même menés à la marque, ils étaient capables de refaire un score. Le match ne se jouera certainement pas sur un coup de dés. Je ne crois pas au KO, ce sera un match hyper serré...* ».

Une opinion qui recoupe celle de Singleton, son homologue picard : « *Cholet est une équipe très physique qui joue avec beaucoup de cœur. Ce sera difficile pendant quarante minutes. Un vrai bras de fer. Dans un bras de fer, on arrive à un certain stade de fatigue physique et mentale et puis quelqu'un craque dans les derniers moments. Qui tiendra le coup ? Mentalement, aurons-nous, Saint-Quentin, assez grand pour supporter l'intensité d'un match comme celui-là ?* »

Jean Galle espère, avec une équipe comme celle qui affronté avec succès Monte-Libano ou connu l'adresse qui fut la sienne devant Gravelines, répondre à cette interrogation par la négative. Un succès serait idéal pour entrer dans l'accumulation des matches qui attendent Cholet-Basket en janvier.

P.-M. BARBAUD

Ce soir, au Palais des Sports de Saint-Quentin. Arbitres : MM. Jalton et Boulanger.

SQBB : 5. Katz, 6. Adnot, 7. Snyder, 9. Fortier, 10. Blondelle, 11. F. Lewis, 12. Courcier, 13. Durigo, 14. Wymbbs, 15. Wyatt. *Entraîneur : Chris Singleton.*

C.-B. : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 12. Graham, 13. Cham, 15. Constant. *Entraîneur : Jean Galle.*

16 h 15, championnat Espoirs : C.-B. (1^{er}) - SQBB (8^e).

Le St-Quentin BB est devenu grand

CHOLET. — « *Le match de Saint-Quentin ? Nous y sommes déjà* », reconnaît Jean Galle dominant ainsi un relief singulier à la rencontre que le CB va disputer demain soir en Picardie. Mieux, cette réflexion situe bien la considération que l'entraîneur choletais porte à son prochain adversaire. On l'a à maintes reprises souligné, le club de l'Aisne réalise à peu de choses près le parcours que les Choletais avaient fait l'an passé, nouvellement promu en N1A. Après avoir grimpé cette année dans l'élite et connu des balbutiements initiaux (3 défaites), l'équipe de Chris Singleton apparaît comme l'une des plus performantes du championnat. Le petit SQBB a vite mûri pour devenir grand.

Une impressionnante série

Sans tapage, l'équipe picarde, qui représente maintenant un phénomène d'engouement sportif

C-B - REAL MADRID

Location aujourd'hui

CHOLET. — La dernière séance de location pour le match du 17 janvier prochain débutera aujourd'hui 6 janvier à 17 h 30, pour les abonnés du championnat n'ayant pas souscrit d'abonnement « Coupe d'Europe ». A 18 heures, la location sera ouverte à tous. Le nombre des places assises restant à vendre étant limité, il sera également vendu des places « debout » au prix de 50 F, et dans les limites imposées par la sécurité.

C.B. : Le plein de confiance

CHOLET. — Les Choletais qui s'entraîneront une dernière fois à la Meilleraie ce matin, ont la fait le « plein » de confiance depuis la reprise, après s'être refait une santé pendant la trêve. Cette situation convient parfaitement à Jean Galle. « *Je sais que je vais pouvoir compter sur des joueurs de challenge, des joueurs qui aiment les matches difficiles qui les transcendent. Ce sera notre arme secrète là-bas à Saint-Quentin* ». Allusion à peine voilée à G. Warner, D. Dobbels et V. Demory.

En plus, l'entraîneur choletais a

incroyable dans toute la région Nord (il y a eu 15.000 demandes de billets pour le match de demain !), s'est frayée un chemin vers les sommets de la hiérarchie. Occupant la seconde place du classement en compagnie des Choletais, les joueurs de Singleton doivent leur position à une impressionnante série de succès consécutifs (9 matches gagnés) que la trêve a suspendue. C'est en position de force que le SQBB s'apprête à recevoir les Choletais.

« *Je crois que nous devons notre position au fait que personne n'a jamais douté de nos possibilités chez nous. Même lorsque nous avons débuté difficilement, il n'y a pas eu de remise en cause de notre façon de jouer. Ce fut au contraire l'occasion de se resserrer les coudes dans l'équipe* », répète à loisir Chris Singleton, l'ex-Challandais, aux commandes du club depuis le 1^{er} novembre 1987. « *Il aurait sans doute été tellement facile de tout remettre en cause au début, mais nous étions sûrs de notre méthode, et nous avons conservé notre esprit de groupe* ». Un esprit de groupe largement manifesté au travers des systèmes défensifs intransigeants de l'équipe. Ce n'est pas par hasard que Saint-Quentin possède la meilleure défense du championnat ; Jean Galle n'hésite pas à le souligner, alors que son futur adversaire lui a ravi la position de « *roi de la défense* » : « *Leur réussite dans ce domaine provient d'un énorme travail dans la continuité de ce que cherchait à réaliser Singleton. Cela paraît simple, mais ils tirent leur force d'un considérable enchaînement de systèmes autour d'une bonne vieille zone* ». Paroles d'expert.

Lorsque l'on interroge l'entraîneur saint-quentinois sur la grande différence qui doit exister entre l'équipe du début de saison et celle qui, après avoir maté le Racing chez lui, est revenue de 20 points à l'ASVEL pour l'emporter. Singleton répond : « *Beaucoup moins de naïveté qu'au début. Nous sommes plus sûrs de nous qu'à cette époque. En outre, nous devons incorporer un joueur de talent comme Horace Wyatt mais, avant qu'il ne trouve ses marques dans l'équipe, il a fallu du temps...* ». Cela n'a pas trop mal marché puisque Saint-Quentin reste sur la pêche de deux gros morceaux du championnat, Orthez et Villeurbanne.

Un exceptionnel engouement

« *Cette région n'avait a priori rien d'exceptionnel, touchée par la crise, et l'équipe de Saint-Quentin est devenue son honneur, l'honneur d'une région* », ajoute Chris Singleton lorsque l'on évoque tout l'engouement que sa formation semble susciter au-delà de Paris jusqu'à la frontière. Exagéré ? Pas vraiment, lorsque l'on sait que pour la rencontre de samedi les dirigeants du club picard ont dû refuser quatre cars complets en provenance d'Amiens, trois en provenance de Lille et même un en provenance de... Saint-Etienne. Etonnant, non ?

« *Lorsque j'étais à Challans et que nous faisons 3.000 entrées, cela semblait extraordinaire pour une commune de 13.000 habitants ; ici, c'est incroyable et je n'ai jamais rien vécu de semblable* », poursuit, l'entraîneur du SQBB. Cette situation ne le grieve pas au point d'en oublier son adversaire : « *Cholet est une très bonne équipe, solidaire, face à laquelle ce ne sera pas facile, soutien du public ou pas. La trêve nous a fait du bien et nous sommes physiquement au point. Il le faudra car je m'attends à un match très dur dont il m'étonnerait qu'il se joue sur l'euphorie des uns ou des autres. Il faudra se battre jusqu'au bout. Nous n'avons pas le choix d'ailleurs car mon équipe repose sur 5 ou 6 joueurs, c'est tout...* ».

P.-M. BARBAUD.

Saint-Quentin BB : 7. Tom Snyder ; 9. Paul Fortier ; 11. Franck Lewis ; 12. Courcier ; 13. Roberto Durigo ; 14. Bob Wymbs ; 15. Horace Wyatt plus trois joueurs espoirs : Cagneaux, Cast et Blondel.

Entraîneur : Chris Singleton.

Nationale 1 A

Cholet à Saint-Quentin ce soir Corsée la reprise !

Lorsque Saint-Quentin était venu visiter la Meilleraie le 1^{er} octobre, ce n'était qu'un promu, sans que cela soit d'ailleurs péjoratif, qui avait bien résisté à Orthez et Villeurbanne et qui s'en était reparti avec 16 points dans ses valises, 90-74. Certes, il avait vultu un festival Demory pour en arriver là (9 tirs sur 11, dont 5 sur 6 primés et 11 passes décisives), mais enfin, malgré une zone défensive qui commençait déjà sérieusement à ennuyer le monde, les visiteurs n'avaient pas vraiment fait douter les locaux.

Trois mois plus tard, c'est une autre chanson, le dernier succès des Nordistes à Villeurbanne le 17 décembre (87-90), ponctuant une superbe série de neuf victoires consécutives ! Leur ultime défaite : c'était à Nantes, le 25 octobre, où ils ne s'inclinèrent que de trois courtes longueurs, 60-57.

Cholet fait école

60-57, c'est peu, et voilà qui nous amène immédiatement à la spécialité saint-quentinoise que nous évoquons à l'instant : la défense, mélange de zone-press et de zone flottante, qui interdit tout laisser aller chez l'adversaire. Avec 75,65 points encaissés en moyenne, les hommes de Singleton sont les rois dans ce do-

main, ceux de Galle leur tenant la roue avec 77,53 unités par match.

Il ne faut pas chercher ailleurs la qualité du tableau de marche des Nordistes, Monaco, Mulhouse, le Racing, Orthez et donc Villeurbanne ayant tour à tour fait les frais de ces brillantes dispositions défensives. Ça joue bien au basket en Picardie, Wymbs, Fortier, Wyatt et autre Courcier régulent les milliers de supporters qui se pressent à chaque rencontre, c'est l'euphorie d'une seconde place au classement partagée avec Choletais et Nantais. Bref, la sérénité est largement de mise.

Vous voyez un rapprochement avec une autre formation du championnat, nouveau promu l'an dernier ? Ceux qui répondent Cholet ont gagné, attendu qu'à un an d'intervalle les similitudes ne manquent guère entre les deux formations.

Lionel RUSSON.

Les équipes

Saint-Quentin : 5. Martz ; 6. Gagneaux ; 7. Snyder ; 9. Fortier ; 10. Blondelle ; 11. F. Lewis ; 12. Courcier ; 13. Durigo ; 14. Wymbs ; 15. Wyatt.

Cholet : 4. Hervé ; 5. Demory ; 6. Bilba ; 7. Dobbels ; 8. Ville ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 12. Graham ; 13. Cham ; 15. Constant.

Nationale 1 masculine

Saint-Quentin : cinq mille mécontents

SAINT-QUENTIN. — Le bon parcours de Saint-Quentin B, ponctué pour l'heure par une sé-

duisante seconde place, partagée avec Nantes et Cholet, ne fait pas que des heureux ; s'ils sont en-

core cinq mille demain soir dans le Palais des Sports de Coubertin, le club picard compte aussi plus de cinq mille mécontents depuis le lendemain de Noël. En effet, ce 28 décembre restera marqué d'une pierre blanche.

Tous les billets, à l'exception bien sûr du petit millier d'abonnés, furent enlevés en moins de deux heures. Du jamais vu et les demandes individuelles et collectives continuent d'évoluer au siège.

Pourquoi un tel engouement ? Tout simplement parce que le S.O.B.B., vaincu depuis le 25 octobre (soit neuf rencontres), accueille demain celui qui fit l'an dernier le même parcours en tant que promu. Face à Cholet basket, puisque c'est de lui qu'il s'agit, le chaudron de Coubertin sera en ébullition. Les cinq mille privilégiés, à l'image du « sorcier » Singleton attendent bien évidemment une éclatante revanche (Eureuils picards) et donc une dixième victoire. Ils ont encore à l'esprit le match aller à la Meilleraie et cette extraordinaire première période.

Les vacances ont été courtes dans l'Aisne, juste une semaine. Le temps cependant pour Fortier et Wymbs de traverser l'Atlantique, Wayt d'aller en Avignon et pour Singleton de préparer ce troisième tour au retour. Les Picards ont repris le collier en disputant une rencontre amicale, face à Sceaux (N. 1 B). Sobb s'est incliné d'un point, mais les véritables interrogations viennent de l'état de la cheville de Bob Wymbs et de l'épaule de Paul Fortier, touchés cette semaine à l'entraînement. Si Sobb paraît démi-nué, il n'est dépourvu ni de ressources, ni d'imagination. A preuve, ses succès devant Orthez et Villeurbanne des succès qui, selon le directeur technique de Singleton, en appellent d'autres même devant Cholet, seconde meilleure défense.

L'équipe. — Durigo, Wymbs, Wyatt, Fortier, Coursier, Lewis, Snyder, Blondelle, plus deux espoirs à désigner. (Directeur technique : Chris Singleton).

Jean Galle :

« Nous sommes en confiance »

CHOLET. — Habitué à graviter en attaque aux alentours de 80-85 points en moyenne, Cholet a fait très fort dans ce domaine mercredi soir face à Gravelines. Une constatation qui s'impose, même si elle doit être tempérée par les largesses défensives dont firent preuve les visiteurs durant les débats. Mais on n'inscrit pas 130 unités, avec une réussite de 66 %, dont 54 % au-delà de 5,25 m, par hasard, c'est là une donnée incontournable.

« Nous n'avions pas travaillé spécialement le shoot », explique Jean Galle, « et nous avons été très adroits. Mais l'adresse on ne la maîtrise pas, c'est comme ça. En fait, notre succès face à Gravelines me fait dire que nous sommes en bonne santé, bien dans le rythme, et c'est là un capital confiance important avant de nous rendre à Saint-Quentin ».

Il y a naturellement des limites à cette confiance, dans la mesure où ces nordistes là, arrivés quelques heures avant la rencontre

dans les Mauges, ne sont évidemment pas du même acabit que ceux qui s'apprentent à accueillir le C.B. dans la soirée de demain. « Il est évident qu'avant St-Quentin, j'aurais souhaité trouver un plus grande opposition, poursuit Jean Galle, du genre de celle des Brésiliens. Je voulais tenter des choses en défense, qui ont réussi la plupart du temps, excepté en début de seconde mi-temps où ça a « foiré », mais comme c'est reparti par la suite, l'ensemble est globalement positif ».

Et puisque nous sommes dans le domaine des satisfactions, la tenue de Graham et dans un laps de temps plus court : de Jean-Pierre Ville, furent favorablement accueillies par Jean Galle. « S'il a encore du mal à s'adapter en défense de zone, Orlando a par contre fait preuve de beaucoup d'opportunisme en attaque. Quant à Jean-Pierre, ses prises de responsabilité au rebond m'ont vraiment fait plaisir. Il manque encore de métier, mais ça va venir ».

Saint-Quentin - Cholet-Basket : 77-82 (A.P.)

C.B. voit rose en Picardie

Le bras de fer attendu a bien eu lieu. D'une intensité telle qu'une prolongation a été nécessaire pour départager Saint-Quentin et Cholet-Basket. Et CB a remporté, en Picardie, le match des deux meilleures défenses du championnat. Les vice-champions de France sont ainsi entrés de plain-pied dans l'année nouvelle.

SAINT-QUENTIN. — Les contre-attaques, c'était avant. Dans le match des espoirs. Les amateurs de jeu rapide, de transitions instantanées, de smashes ou de « lay up » se régaleront, entre 18 h 15 et 19 h 30 samedi dans le Palais des sports de Saint-Quentin.

A partir de 20 h 30, terminé ! Quand deux équipes réputées pour leur intransigence défensive et bien décidées à en user sont aux prises, il faut savoir se satisfaire du plat de résistance, déjà suffisamment copieux.

L'âpreté des duels, la conquête du moindre centimètre carré, la recherche de la position de tir, le travail de préparation, la capacité des uns et des autres à serrer les dents dans les moments difficiles, prend le dessus sur le jeu léché, les gestes ondoyants. Entre Saint-Quentin et Cholet-Basket, le spectacle est dans l'opposition sans concession, pas ailleurs.

En Picardie, il faut reconnaître qu'il est aussi dans les gradins. Il est même impressionnant. Néanmoins, le résultat final en a fixé les limites. Le mérite des Choletais n'en est que plus grand. Non seulement, ils surent contenir la pression des hommes de Singleton sur le parquet, mais ils passèrent outre l'ambiance entretenue par les milliers de supporters picards. Au prix d'une extrême patience et d'une volonté exacerbée.

CB jamais battu

De la patience, il en a fallu aux Choletais. En dépit d'une entrée en matière prometteuse (2 paniers primés signés Warner et Dobbels), ils ne furent jamais à la fête dans le Palais des sports des Champs-Élysées.

Heureusement, les protégés de Jean Galle sont des hommes de devoir. Ils savent faire le gros dos, enfilier le bleu de chauffe et composer avec l'adversité. Samedi, les occasions ne manquèrent pas !

Courcier et Lewis avaient pour mission de prendre Demory dans son camp pour retarder le développement des actions choletaises. Ils appliquèrent la tactique au pied et à la lettre. Les Choletais ne pouvaient, dès lors, que se frotter à la fameuse défense de zone des Picards. Un sacré challenge, d'autant que l'adresse initiale finit par se déliter sous l'effet de la

débauche d'efforts produits et de la nécessité de limiter la casse au rebond, où Wyatt apportait aux locaux sa taille et son expérience.

L'épreuve de force relevée alors par Graham sous le panier local ne constituait pas une assurance tous risques. Pas plus que l'avance de 7 points fournie par Dobbels à la 9' sur un nouveau panier primé (21-14). Singleton n'avait pas encore sorti tous les atouts de sa manche.

Au spectacle de Snyder enfilant les tirs à 3 points (3/3), de Fortier multipliant les pénétrations et provoquant les fautes, on se prit à douter de la capacité des Choletais à juguler cette opposition. Revenus à 25-25 (14') et poussés par un public en délire, les locaux avaient ainsi atteint la pause avec 7 points d'avance (40-33). Cela ne laissait pas d'inquiéter. Pourtant, dans l'ombre, le travail de Cham et Warner sur Wymbs portait ses fruits. L'ex-Manceau ne bénéficiait d'aucune liberté de manœuvre.

Warner et Demory

Dans le puzzle qui s'imbriquait, ce détail n'était pas à négliger. Même au cœur de la seconde période, au moment où Saint-Quentin semblait avoir pris un virage décisif avec une avance portée à 12 unités grâce à un 9-0 (56-44, 31'), le SQBB n'avait pu compter sur son artilleur, mis sous l'éteignoir.

Avec un tel retard, CB, dont le passage d'une individuelle acharnée à une zone, n'avait pas immédiatement porté ses fruits, était obligé de jouer au plus juste. Il fallait, dès lors, oser prendre des risques en attaque... mais à coup sûr. Le bras de fer touchait à une dimension insoutenable. Demory, d'un panier primé, avait donné le signal de la révolte ; Cham et Warner lui emboîtèrent le pas. Un tir à 3 points de Dobbels ramena CB à 61-63, mais aussitôt, Courcier répliqua (61-66, 38').

Privé de Wyatt, éliminé à la 35', le SQBB n'avait plus la même superbe au rebond. Ni la lucidité qui était devenue l'apanage des Choletais. Un tir primé de Warner et CB revenait à deux longueurs à une minute du terme (66-68). Une bonne gestion de balle dans les 25 dernières secondes et Warner égalisait à 7 secondes du terme. CB venait de s'offrir une chance supplémentaire sous la forme d'une prolongation !

Demory ne la laissa pas passer. Lui qui avait dû subir 40 minutes la haute surveillance de ses adversaires, fit la différence en deux minutes. Trois écrans en place et trois tirs instantanés : 3 + 2 + 3 = 8. 76-70 pour CB à la 42' et une équipe déterminée à préserver son avantage. A deux reprises, les Picards revinrent à un point, mais Warner, Demory encore et Warner pour conclure achevèrent le travail... à la choletaise. Il n'y aurait pas de dixième victoire consécutive pour Saint-Quentin. Mais à la place, un succès en bonne et due forme de CB. Un succès que les Choletais sont allés chercher avec leurs atouts propres. En Picardie, il fallait le faire.

Gérard TUAL.



Bob Wymbs subit tout au long de la partie la défense d'un Patrick Cham qui ne lui laisse pas un pouce de liberté

ILS ONT DIT

Jean Galle : « On s'attendait à souffrir ici... on n'a pas été déçu. Saint-Quentin nous a posé de sacrés problèmes, c'est une équipe qui a sa place dans le haut du classement. Maintenant, on a gagné et ce n'est pas le fait du hasard... Les joueurs n'ont jamais renoncé, même quand ils étaient menés de 12 points. Ils ont su faire preuve de patience et attendre l'ouverture. Ce résultat me fait sacrément plaisir. Dans la perspective d'une qualification pour le tournoi des As, il est précieux. Rares seront les équipes à gagner ici. Enfin, moralement, il nous fait un bien énorme avant la Coupe d'Europe ».

Chris Singleton : « La sortie de Wyatt nous fait mal, on n'a plus les moyens de s'imposer en défense. L'expérience de Cholet a payé dans le jeu avec un Demory qui nous tue en deux minutes et un Warner au four et au moulin. Mes intérieurs n'ont pas eu leur rendement habituel. Courcier a fait des erreurs de jeunesse, mais je ne lui en veux pas : il a 20 ans et Demory, à cet âge, commettait les

mêmes fautes. Je regrette que les arbitres aient accordé sur quelques actions la prime à cette expérience choletaise, mais je tire mon chapeau à Cholet. C'était à notre adversaire à prouver sa valeur. Il l'a fait, en restant maître de ses nerfs jusqu'au bout... ».

Valéry Demory : « C'était un match hyper important. On n'avait pas le droit de le perdre après avoir obtenu la prolongation. Qu'est-ce qu'on a souffert avant ! Je voulais peser sur le match, mais je ne pouvais pas. Il n'y avait pas moyen de placer un shoot. J'attendais qu'ils me laissent un mètre... Quand l'occasion s'est présentée, je l'ai aussitôt saisie, en début de prolongation. Merci aux copains pour les écrans ! Que ce fut dur, et quel public ! Je n'ai jamais rien vu de pareil. Ni entendu... J'en ai encore les tympans qui vibrent. Même si physiquement on a beaucoup donné, cette victoire nous fait un bien énorme avant d'affronter Caserte ».

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Jallon et Boulanger.

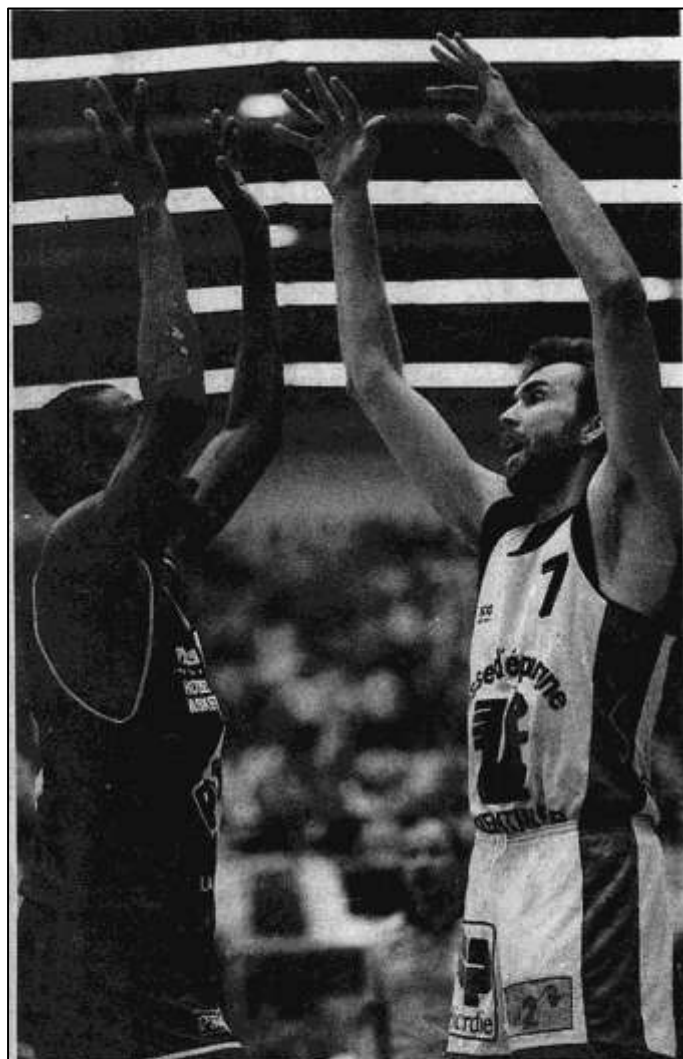
CHOLET-BASKET : 45,16 % de réussite aux tirs. 85 % aux lancers-francs.
1 faute technique à Jean Galle (33^e).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	2	1/2	-	-	-	-	-	1	-	-	1	8'
DEMORY	17	2/5	3/3	4/4	-	5	-	2	8	2	3	43'
BILBA	4	2/5	-	-	1	1	-	2	1	-	3	30'
DOBBELS	9	0/3	3/8	-	-	-	-	2	4	-	1	34'
WARNER	32	9/17	3/4	5/8	4	4	1	2	1	3	4	45'
GRAHAM	12	5/10	-	2/2	4	2	1	2	2	4	4	35'
CHAM	6	0/5	-	6/6	1	6	-	1	2	2	4	24'
CONSTANT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	6'
TOTAL	82	19/47	9/15	17/20	10	18	2	12	18	11	21	225'

SAINT-QUENTIN BB : 48,14 % de réussite aux tirs. 79,76 % aux lancers-francs. Wyatt éliminé pour 5 fautes (35^e).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SNYDER	12	-	4/8	0/1	-	4	-	1	1	-	3	32'
FORTIER	30	8/19	-	14/18	3	3	2	4	4	-	2	45'
F. LEWIS	8	2/8	-	2/2	2	2	-	1	2	1	2	30'
COURCIER	6	0/2	2/3	-	2	1	-	1	3	2	4	35'
DURIGO	-	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	6'
WYMBS	15	6/9	-	3/3	1	1	-	2	1	-	4	43'
WYATT	8	4/8	-	-	1	5	2	3	1	1	5	34'
TOTAL	77	20/43	6/11	19/24	9	17	4	12	12	4	20	225'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Jeux de main entre Warner et Snyder. Le second fit mal à CB en première période, le premier finit par avoir raison de la résistance picarde

SAINT-QUENTIN - CHOLET (77-82)

Demory l'exécuteur !

C'est un authentique exploit que les Choletais ont réalisé samedi dans l'Aisne. En effet, cette étonnante équipe de Saint-Quentin restait sur neuf victoires d'affilée. Après avoir égalisé par Warner sept secondes avant

l'issue du temps réglementaire, les basketteurs de Jean Galle surent se libérer dans la prolongation. Et c'est leur capitaine Valéry Demory qui porta l'estocade.



SAINT-QUENTIN - CHOLET. - A gauche, Constant tente de passer au-dessus du contre de Fortier, sous les yeux de Graham ; à droite, Dobbels prend le dessus sur Wymbs alors que Warner, le meilleur marqueur de la rencontre, est prêt à intervenir.

SAINT-QUENTIN (de notre envoyé spécial). - Il restait quelques dix minutes de jeu. C'est alors que Snyder, Wymbs et Fortier assénèrent un 9-0 sans appel aux Choletais. Saint-Quentin venait de prendre un substantiel avantage (56-44). « Ils nous ont mis à la rue », devait admettre plus tard Jean Galle. Et d'ajouter : « En variant leurs combinaisons, en jouant parfaitement le coup ».

Dans une ambiance comme il n'en existe probablement pas à l'heure actuelle en France, une maîtrise mentale exceptionnelle était indispensable. Valéry Demory et ses partenaires allaient la trouver. Le capitaine choletais prêchait l'exemple en stoppant le bel allant des Axoniens par un panier primé. Graham surtout et Warner se mettaient à l'unisson du meneur de jeu de l'équipe de France. Et à ce 9-0, Cholet répliquait par un 9-2. Pourtant, le jeune (20 ans) Courcier mis à rude épreuve par son vis à vis Demory démontait un rare culot en inscrivant son premier panier, bonifié de surcroît.

Saint-Quentin comptait toujours un avantage de 9 points (61-52 à la 34^e).

... du diable Vauvert

Dès lors, tout allait se précipiter. Alors que certains pensaient que les Choletais étaient en limite avoir le dernier mot. Avec l'art et de rupture, ces derniers, par leur plus grande expérience, mais surtout par leur lucidité, s'appuyant sur un collectif à toute épreuve, allaient revenir en « piqué » sur le S.Q.B.B. Wyatt éliminé (34^e), la tâche s'est vrai devenant moins difficile. Six lancers sur six, deux paniers primés sur trois et à 25 secondes de la fin, Cholet en possession du ballon était encore maître de son destin. Les conseils de Jean Galle, qui avaient demandé un ultime temps mort, furent écoutés religieusement.

Sans la moindre nervosité, Dobbels remit la balle en jeu pour Demory qui temporisa. Cham et Bilba jouèrent parfaitement le coup sans ballon et l'inévitable

Warner put surgir à droite dans une position qu'il affectionne. Pour Saint-Quentin, tout était à refaire. Cholet venait d'obtenir le droit de disputer les prolongations (68-68).

La fameuse zone picarde de Singleton avait jusque-là contrarié Demory. Chaque fois qu'il prenait le meilleur sur son adversaire, bu Courcier ou Lewis, inévitablement il venait buter sur Wymbs ou Snyder. C'était de bonne guerre tant Fortier et ses amis se rappelaient des misères que leur avait fait encourir le meneur de jeu choletais à l'aller à La Mellaire. Le capitaine de C.B. allait pourtant la manière.

Un panier bonifié d'entrée de prolongations, suivi d'une nouvelle accélération ponctuée de deux points et ensuite enchaînée par une nouvelle réalisation au-delà des 6,25 mètres. Cela s'appela payer de sa personne. Pour la petite histoire, Courcier n'eut pas d'autres ressources que de commettre une « intentionnelle » sur, vous l'avez deviné, Demory pardi ! Sans coup férir, les deux lancers furent transformés. Cette fois, Saint-Quentin jetait l'éponge. Au point de laisser Warner solliciter par Dobbels s'en aller « écraser » un smash rageur à l'ultime seconde.

dans les tentatives lointaines et une bonne présence de Fortier terminant par un sans-faute (5 sur 5) aux lancers avaient entretenu un fol espoir picard.

Finalement, la faculté des Choletais à savoir et pouvoir alterner différents systèmes de défense, la surveillance rapprochée assurée

par Wymbs et l'intransigeance défensive en fin de match de Bilba sur Fortier allaient être déterminants. Il revenait à Warner et à Demory de tirer les marrons du feu. Beau joueur, Singleton allait reconnaître plus tard que les plus forts venaient de l'emporter.

Alain BOUÉDEC.

Plus fou de basket, tu meurs

SAINT-QUENTIN. — Il y a des signes qui ne trompent pas. Les conversations des femmes de service à l'hôtel de la Paix, les affiches placardées dans tous les magasins de la ville, la photo couleurs à la une de « La Voix de l'Aisne » : Saint-Quentin vibre pour le basket.

L'ascension de l'équipe locale jusqu'au plus haut niveau de la hiérarchie a constitué l'événement majeur de la décennie dans cette ville. Il y a peu, les responsables municipaux craignaient pour l'identité de leur cité, mise à mal par son homologue des Yvelines. Aujourd'hui, les craintes se sont envolées. Par la grâce du SQBB. Bon dieu, mais c'est bien sûr,

Saint-Quentin, c'est aussi en Picardie !

Saint-Quentin revit par le basket ! Tous les samedis soir, ils sont des milliers à se presser sur les gradins du Palais des sports situé avenue des Champs-Élysées. Jamais elle n'a aussi bien porté son nom que pour la venue de Cholet-Basket. Avant-hier, les 5.500 personnes présentes au spectacle avaient réellement la qualité d'élus. Aux yeux des 8.000 qui avaient dû rester dehors, en tous les cas !

Comme CB

Entre Cholet et Saint-Quentin, les points communs sont légion. La notoriété liée au sport, une pro-

gression fulgurante dans la hiérarchie nationale, une même envie de réussir. Tout comme CB le fit il y a deux ans, pour accéder à la N1 A, l'équipe est fortement américanisée. Quand Courcier sort, ils sont cinq joueurs d'origine américaine ou franco-américaine sur le parquet. Cinq, plus l'entraîneur !

Ici, il faut bien le reconnaître, l'expérience se prolonge. Même si à l'entraînement, les conversations se font en français, aux temps morts et au repas d'après-match, l'anglais reprend ses droits...

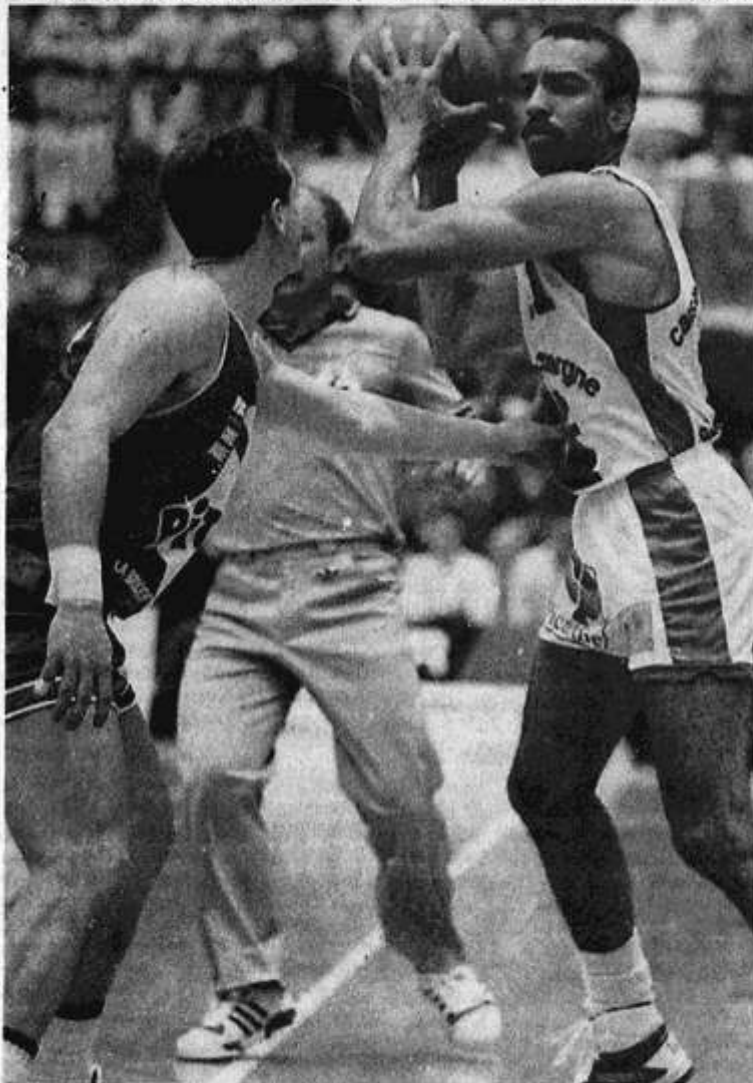
Tout comme CB, le SQBB fonde sa réussite sportive sur un jeu où la discipline et la rigueur défensive ne laissent que peu de part au hasard. Tout comme CB, le SQBB s'éclate au plus haut niveau de l'année de son accession. Et rêve d'Europe ! Enfin, Chris Singleton pousse la notion de mimétisme jusqu'à mettre en cause l'arbitrage au soir d'une défaite qui fait mal...

Bleu et blanc

Ici encore, la ferveur est identique à celle qui enflamme les Mauges. L'engouement est le même. Pourtant, la différence est dans les tribunes. Colorée et bruyante. Le bleu et blanc est partout, aux murs, sur les banderoles, dans les vêtements, jusque sur les visages des spectateurs. Deux heures et demie avant le match, la salle est aux couleurs du SQBB. Le bleu et blanc se fond dans le mouvement incessant de la ola, cette vague humaine importée du Mexique.

A 19 heures, l'entrée des Mimi-les, la fanfare locale, apporte une dimension supplémentaire à la scène. Sonore et bruyante, comme nulle part ailleurs. Jusqu'à la fin du match, les décibels vont tomber en pluie des gradins. A la limite du supportable. Le public chante, danse, applaudit, siffle. Plus fort qu'à Cholet, Orthez ou Limoges.

Samedi soir, le phénomène saint-quentinois a atteint son paroxysme. Dommage que quelques excités aient cru bon de saluer le succès choletais en jetant des boîtes de boisson vides. Le SQBB avait perdu, mais la fête était si belle. Parce qu'à Saint-Quentin aussi, on est fou de basket, comme le rappelle une banderole géante dans la salle. Plus fou que là-bas, tu meurs...



Sur cette action, Demory défend sur Franck Lewis. Le meneur choletais attend l'occasion pour passer à l'attaque. Il la saisira superbement au début de la prolongation



Comme Cholet, Saint-Quentin est fou de basket. Les supporters du SQBB, eux, sont fous de Paul Fortier, qui prend ici le meilleur au rebond sur Constant et Bilba. La masse physique du capitaine picard n'a pourtant pas suffi à son équipe

Coubertin sur les Champs-Élysées chavire de... bonne heure !

SAINT-QUENTIN. — « Mais c'est dingue. Quand tu es sur la ligne de lancer tu as les tympans qui résonnent. La Meilleraie ce n'est rien à côté. C'est quand même extraordinaire cette ambiance. C'est super aussi pour deux villes folles de basket. Je crois que tous les acteurs ce soir ont bien œuvré pour la promotion de ce sport ». Valéry Demory qui a roulé sa bosse sur tous les parquets de l'Occident et d'ailleurs n'en revenait pas. Jean Galle un peu plus loin dut revenir en arrière : « Ce public extraordinaire il me rappelle les premières années du grand Berck. A Denain aussi il fut un temps où il fallait savoir s'accrocher. Pour se sortir d'un tel « guépier » vous conviendrez qu'il fallait être très fort ce soir ». Et d'abord ne pas perdre le Nord.

Dites-nous dans quelle salle de l'exagone ils sont aujourd'hui quelque 2 500, à 18 heures au moment du coup d'envoi du lever de rideau. Ne cherchez pas. Il n'y en a pas.

Allez donc comprendre pourquoi le basket fait courir les foules en Picardie. Ce n'est pas a priori comme le Rhône, l'Atlantique ou le Nord par exemple, une région de tradition basket. Aujourd'hui, au palais des sports de Coubertin sur le boulevard des... Champs-Élysées (véridique) on chavire dans les gradins de... bonne heure. En non-stop quatre heu-

res durant. Pauvres Avignonnais, pauvres Monégasques chez qui seuls les crissements des chaussures sur les parquets font un bruit distinct et caractéristique.

A Saint-Quentin, on chaloupe bras dessus, bras dessous quelque trois heures durant. Et ne vous avisez surtout pas à l'ombre du beffroi ou de la superbe Collégiale des XIII^e et XV^e siècle d'insinuer quelques malins propos sur des... Franco-Américains par exemple. Les fortier, Wymbs, Wyatt, Lewis, ou encore Snyder et Singleton défendent les couleurs d'une ville. Un point c'est tout. Tout le reste ne serait que littérature.

De tout l'hexagone, les journalistes affluent. Il faut voir une fois au moins le phénomène Saint-Quentinois. Le président de la région Atlantique Philippe Panetier et plusieurs de ses amis de la région fédérale n'hésitent pas l'autre jour à l'issue de l'assemblée générale de la Fédération à faire un petit détour par la Somme avant de rejoindre Anjou et Vendée le lendemain au petit matin.

Pour être « branché » actuellement des choses du basket, il est impératif d'avoir commis le pèlerinage de l'Aisne. A Saint-Quentin, vous serez immédiatement convertis par le basket. D'ailleurs de Coubertin il y avait eu 13 000 appelés il n'y eut que 5 500 élus.

A. B.

NATIONALE 1A

Cholet a croqué Saint-Quentin

Cholet a battu Saint-Quentin. Le jeune loup 87-88 a croqué son petit frère de lait, invaincu depuis neuf journées. N'allez pas croire pour autant que celui-ci se laisse manger tout cru. Non, dans une salle déjà à moitié pleine plus de deux heures avant le début de la rencontre, devant 5 500 personnes qui feraient pâlir d'envie La Meilleraie, il ne jeta les armes que dans la première minute d'une première prolongation que Warner avait décroché à sept secondes de la fin du temps réglementaire. Soixante secondes pendant lesquelles le diable de Demory qui avait déjà causé mille misères aux Picards lors du match aller sortit de sa boîte. Deux tirs à trois points suivis d'un autre panier faisaient voler la fameuse défense de zone saint-quentinoise en éclats. La messe était dite et Cholet venait définitivement de se rassurer avant ses deux prochaines joutes européennes contre Caserte (demain) et Madrid le 17 janvier.

Nantes a connu une soirée beaucoup plus tranquille. Un agréable divertissement devant une formation de Gravelines privée de Burt, blessé. Samedi prochain, il en ira différemment pour un NBC qui se rendra à Limoges. Les Nantais se trouvaient certainement devant leur petit écran samedi après-midi. Le Racing leur a montré qu'en coupant le chemin de la contre-attaque aux champions de France, il était possible de les pousser dans leurs derniers retranchements. Encore convient-il de souligner que Gomez n'utilisa pas pratiquement pas Dacoury et ne fit pas jouer Dancy, blessé. Le déplacement à Barcelone trottait déjà dans les têtes limougeautes.

Lorient et Caen ont d'autres soucis en tête. Les possibilités d'échapper aux barrages voire à la descente automatique ne se sont pas estompées. Bien au contraire. Pour avoir mal géré les 90 dernières secondes, les Bretons n'ont pas réussi à décrocher leur premier succès à l'extérieur. L'élimination précoce de Bergman, la discrétion de Batisse et les tireurs monégasques ont réduit les chances normandes à néant. Désormais, Lorientais et Caennais lorgnent vers Tours qui a subi la loi des artilleurs mulhousiens (14 paniers à 3 points) et vers Antibes toujours aussi fantasque à l'extérieur.

En attendant bien sûr le jugement de la Cour d'appel de Paris qui devrait être rendu mercredi.

J.-L.G.

Montpellier (59) **105** **Tours** (40) **87**
Villeurbanne (47) **100** **Mulhouse** (52) **101**

MONTPELLIER : D. Ruiz 8, Mitchell 26, Washington 6, Beaufils 8, A. Faye 10, Cavallo 4, Johns 6, Raivio 37.

VILLEURBANNE : Collet 6, Domako 32, Reynolds 26, Bousinière 19, Redden 17.

TOURS : Nicks 24, Peloux 12, Chambers 13, Die 26, Moore 12.

MULHOUSE : C. Monschau 15, Kitchen 13, Burtley 18, Benabib 4, Contessi 8, Butter 6, Szanyiel 6, Davis 31.

Avignon (43) **82**
Lorient (37) **81**

AVIGNON : Cazalon 17, Vébobé 4, Emeline 7, Taylor 25, Campbell 21, Popo 2, Vandembroucke 6.

LORIENT : Prat 6, O'Brien 16, Pope 19, Brangeon 2, Godard 4, Garry 16, Lockett 18.

Caen (42) **84**
Monaco (47) **88**

CAEN : Sylva 13, N'Diaye 10, arer 11, Batisse 15, Bergman 4, White 24, Vershueren 7.

MONACO : Jault 5, Smith 25, Williams 18, Garnier 4, Scudo 7, Monetti 14, Rolle 15.

Nantes (58) **96**
Gravelines (32) **77**

NANTES : Soulé 8, O. Ruiz 14, Lejeune 14, Hanquiez 4, Filds 22, Montgomery 6, Lauvergne 4, O. N'Doye 13, Reid 11.

Gravelines : Vivot 8, M. Faye 7, Wallez 10, Williams 16, Herlem 7, Gurtinard 21, Bourse 4, Verove 4.

St-Quentin ... (40-68) **77**
Cholet (33-68) **82**

SAINT-QUENTIN : Snyder 12, Fortier 30, F. Lenis 6, Couorcier 6, Wymbs 15, Wyatt 8.

CHOLET : Hervé 2, Demory 17, Bilba 4, Dobbels 9, Warner 32, Graham 12, Cham 6.

Orthez (61) **109**
Antibes (30) **69**

ORTHEZ : Ortéga 17, Carter 28, T. Gadou 2, D. Gadou 10, Grégory 28, Jackson 8, Henderson 2, Deganis 14.

ANTIBES : Provillard 5, H. Occansey 2, Hardy 16, D. Haquet 2, Adams 11, Coleman 27, Deines 6.

Limoges (49) **91**
RC France (39) **87**

LIMOGES : G. Beugnot 7, Dacoury 7, Brooks 26, Ostrowski 15, Collins 28, Vestris 8.

RC FRANCE : Bressant 9, Dubuisson 14, E. Occansey 9, Kennedy 26, Van Butsele 1, Bourgarel 10, Cusset 2, L. Johnson 16.

Bras de fer

ANGERS. — Désolé, messieurs d'Antenne 2, mais l'affiche en ce week-end de reprise n'était pas à Limoges. Deux jours après avoir laminé Den Bosch, le CSP s'est contenté du minimum aux dépens du Racing, toujours aussi dépendant de la forme du moment de ses stars. Cela ne méritait pas une retransmission en direct.

L'événement, samedi, était à Saint-Quentin. Portée par un public extraordinaire, l'équipe locale s'était juré de se payer la tête de Cholet, après celles d'Orthez et de Villeurbanne. Il faut avouer que le coup est passé bien près !

Jean Galle et ses joueurs ont apprécié à sa juste valeur cet exploit, car c'en est un. A l'orée d'un mois de janvier démentiel, ils ont ramené deux points précieux de Picardie. Depuis le début de saison, seul Villeurbanne en avait fait autant. C'est dire s'ils valent cher !

CB se retrouve donc seul en compagnis de Nantes dans le sillage de Limoges. La situation est d'autant plus intéressante que la prochaine venue de Gravelines (samedi 14) devrait lui permettre d'augmenter son capital. Dans la perspective de la poule des As, il convient d'enregistrer rapidement des points...

C'est ce que se disent Orthez et Mulhouse. Le premier a enfoncé le couteau dans la plaie antiboise, le second n'a laissé aucune chance à Tours. Monaco à Caen, Montpellier face à Villeurbanne (sans Eric Beugnot) ont fait respecter la logique. Avignon a retrouvé le goût si rare de la victoire devant Lorient. Les Vauclusiens ne sont plus seuls derniers : ils ont rejoint Gravelines. Peut-être ne les seront-ils plus du tout mercredi. Il paraît que le tribunal doit prendre une décision...

G.T.

NATIONALE 1 masc. - A

SAINT-QUENTIN - CHOLET : 77-82 AP (40-33, 68-68). — 5.500 spectateurs. Arbitres : MM. Jallon et Boulanger.

Saint-Quentin : 26 paniers (dont 6 à 3 points) sur 54 tentés, 19 lancers-francs sur 24, 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Wyatt (35').

Snyder (12), Fortier (30), F. Lewis (6), Courcier (6), Wimbs (15), Wyatt (8).

Cholet : 28 paniers (dont 9 à 3 points) sur 62 tentés, 17 lancers-francs sur 20, 21 fautes personnelles.

Hervé (2), Demory (17), Bilba (4), Dobbels (9), Warner (32), Graham (12), Cham (6).

LIMOGES - RCF PARIS : 91-87 (49-39). — Arbitres : MM. Mailhabiau et Saint-Aubert. 3.500 spectateurs.

Limoges : 33 paniers (dont 2 à 3 points) sur 66 tirs, 23 lancers-francs sur 32 tentés, 19 fautes personnelles.

G. Beugnot (7), Dacoury (7), Brooks (26), Ostrowski (15), Collins (28), Vestris (8).

RCF Paris : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 77 tirs, 14 lancers-francs sur 20 tentés, 25 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Johnson (38').

Bressant (9), Dubuisson (14), E. Occansey (9), Kennedy (26), Van Butsele (1), Bourgairel (10), Cusset (2), L. Johnson (16).

NANTES - GRAVELINES : 96-77 (58-32). — 2.350 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Poilblanc.

Nantes : 41 paniers (dont 6 à 3 points) sur 79 tirs, 8 lancers-francs réussis sur 10 tentés, 22 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Montgomery (31').

Soulé (8), O. Ruiz (14), Lejeune (14), Hanquiez (4), Fields (22), Montgomery (6), Lavergne (4), O. N'Doye (13), Reid (11).

Gravelines : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 73 tirs, 12 lancers-francs réussis sur 29 tentés, 15 fautes personnelles.

Vivot (8), M. Faye (7), Wallez (10), Williams (16), Herlem (7), Courtinard (21), Bourse (4), Vérove (4).

ORTHEZ - ANTIBES : 109-69 (61-30). — Arbitres : MM. Marzin et Serri. 3.000 spectateurs.

Orthez : 43 paniers (dont 9 à 3 points) sur 68 tirs, 14 lancers-francs sur 16 tentés, 17 fautes personnelles.

Ortega (17), Carter (28), T. Gadou (2), D. Gadou (10), Grégory (28), Jackson (8), Henderson (2), Deganis (14).

Antibes : 29 paniers (dont 4 à 3 points) sur 71 tirs, 7 lancers-francs sur 11 tentés, 18 fautes personnelles.

Provillard (5), H. Occansey (2), Hardy (16), D. Haquet (2), Adams (11), Coleman (27), Deines (6).

MONTPELLIER - VILLEURBANNE : 105-100 (59-47). —

1.000 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Dorizon.

Montpellier : 49 paniers (dont 0 à 3 points) sur 80 tirs, 7 lancers-francs sur 10, 17 fautes personnelles.

Collet (6), Domako (32), Reynolds (26), Bousinière (19), Redden (17).

Villeurbanne : 41 paniers (dont 6 à 3 points) sur 70 tirs, 12 lancers-francs sur 18, 14 fautes personnelles.

Collet (6), Domako (32), Reynolds (26), Bousinière (19), Redden (17).

TOURS - MULHOUSE : 87-101

(40-52). — 1.277 spectateurs. Recette : 46.380 F. Arbitres :

M. Manassero et Gasperin.

Tours : 35 paniers (dont 9 à 3 points) sur 77 tirs, 8 lancers-francs réussis sur 13 tentés, 19 fautes personnelles.

Nicks (24), Peloux (12), Chambers (13), Dié (26), Moore (12).

Mulhouse : 38 paniers (dont 14 à 3 points) sur 72 tirs, 11 lancers-francs réussis sur 20 tentés, 19 fautes personnelles.

Ch. Monschau (15), Kitchen (13), Burtey (18), Benabib (4), Contessi (8), Butter (6), Szanyiel (6), Davis (31).

CAEN - MONACO : 84-88 (42-47). — 1.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Altmeyer et B. Vauthier.

Caen : 36 paniers (dont 2 à 3 points) sur 76 tirs, 10 lancers-francs réussis sur 17 tentés, 22 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Beryman (24').

Sylva (13), N'Diaye (10), Barer (11), Batiste (15), Bergman (4), White (24), Verschuere (7).

Monaco : 35 paniers (dont 5 à 3 points) sur 63 tirs, 13 lancers-francs réussis sur 21 tentés, 18 fautes personnelles.

Jault (5), Smith (25), Williams (18), Garnier (4), Scudo (7), Monetti (14), Rolle (15).

AVIGNON - LORIENT : 82-81 (43-37). — 600 spectateurs.

Arbitres : MM. Senand et Bichon.

Avignon : 31 paniers (dont 1 à 3 points) sur 65 tentés, 19 lancers-francs sur 29 tentés, 26 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Vebobe (40'), Taylor (39').

Cazalon (17), Vebobe (4), Emeline (7), Taylor (25), Campbell (21), Popo (2), Vandenbroucke (6).

Lorient : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 65 tentés, 12 lancers-francs sur 19 tentés, 21 fautes personnelles.

Prat (6), O'Brien (16), Pope (19), Brangeon (2), Godard (4), Garry (16), Lockett (18).

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	33	18	15	0	3	1858	1607	251
2. Cholet	31	18	13	0	5	1515	1395	120
. Nantes	31	18	13	0	5	1573	1525	48
4. St-Quentin	30	18	12	0	6	1427	1368	59
5. Orthez	29	18	11	0	7	1639	1535	104
. Mulhouse	29	18	11	0	7	1690	1594	96
. Villeurbanne	29	18	11	0	7	1670	1676	94
8. Monaco	28	18	10	0	8	1582	1594	-12
. Montpellier	28	18	10	0	8	1681	1696	-15
10. Rcf Paris	27	18	9	0	9	1713	1629	84
11. Antibes	25	18	7	0	11	1538	1650	-112
12. Tours	24	18	6	0	12	1501	1663	-162
13. Lorient	23	18	5	0	13	1543	1619	-76
. Caen	23	18	5	0	13	1542	1668	-126
15. Gravelines	21	18	3	0	15	1597	1772	-175
. Avignon	21	18	3	0	15	1409	1587	-178

Carton. — Antibes a subi à Orthez la plus lourde défaite de la saison (— 40). Le naufrage le plus grave était jusqu'à présent celui de Tours à Limoges lors du 5^e tour aller (— 35).

Classement des marqueurs (moyenne). — 1. Davis (Mulhouse), 33,6 ; 2. Raivio (Montpellier), 30,1 ; 3. Mitchell (Montpellier), 28,6 ; 4. Coleman (Antibes), 27,9 ; 5. Warner (Cholet), 27,3 ; 6. Collins (Limoges), 26,7 ; 7. Nicks (Tours), 25,7 ; 8. Taylor (Avignon), 24,4 ; 9. Batiste (Caen), 24,3 ; 10. Burt (Gravelines), 24,2.

19^e journée (samedi 14 janvier). — Limoges - Nantes ; Avignon - Saint-Quentin ; Antibes - Caen ; Montpellier - Tours ; Lorient - RCF Paris ; Villeurbanne - Mulhouse ; Cholet - Gravelines ; Orthez - Monaco.